

Liberté de la presse : la France se classe au 24e rang mondial et gagne deux places en un an



Reporters sans frontières dénonce une liberté de la presse "noyée" sous la désinformation © Getty - Stevica Mrdja / EyeEm

La France progresse dans [le classement annuel de Reporters sans frontières](#). D'après RSF, en 2023, la France se positionne à la 24e place des pays où la presse est la plus libre. Elle gagne deux places par rapport à 2022. La Norvège conserve la première place du classement tandis que la Corée du Nord garde la dernière place. De manière générale selon Reporters sans frontières, **les conditions d'exercice du journalisme dans le monde sont mauvaises dans 7 pays sur 10.**

Le classement 2023 de RSF pointe en particulier les effets de la désinformation. Dans les deux tiers des 180 pays évalués, les spécialistes qui contribuent à l'élaboration du classement "*signalent*

une implication des acteurs politiques" dans des "campagnes de désinformation massive ou de propagande". Les exemples de la Russie, de l'Inde, de la Chine ou du Mali sont cités. Plus largement, ce classement "*met en lumière les effets fulgurants de l'industrie du simulacre dans l'écosystème numérique*". "*C'est l'industrie qui permet de produire la désinformation, de la distribuer ou de l'amplifier*", explique à l'AFP Christophe Deloire, secrétaire général de l'ONG. C'est, selon lui, le cas des "*dirigeants de plateformes numériques qui se moquent de distribuer de la propagande ou de fausses informations*", et dont "*l'exemple-type*" est "*le propriétaire de Twitter, Elon Musk*".

Les intelligences artificielles menacent la liberté de la presse

Autre phénomène qui inquiète Reporters sans frontières : les faux contenus créés par l'intelligence artificielle (IA). "*Midjourney, une IA qui génère des images en très haute définition, alimente les réseaux sociaux en faux de plus en plus vraisemblables*", souligne RSF, qui s'inquiète notamment **des fausses photos de l'arrestation de Donald Trump** "*reprises de manière virale*". On assiste également à "*des productions manipulatoires à grande échelle*" par des sociétés spécialisées, pour le compte de gouvernements ou d'entreprises alerte Reporters sans frontières.

Selon RSF, des "capacités de manipulation inédites sont utilisées pour fragiliser celles et ceux qui incarnent le journalisme de qualité, en même temps qu'elles affaiblissent le journalisme lui-même". "L'information fiable est noyée sous un déluge de désinformation", juge Christophe Deloire, selon qui "on perçoit de moins en moins les différences entre le réel et l'artificiel, le vrai et le faux". "L'un des enjeux majeurs, c'est de remettre des principes démocratiques dans ce gigantesque marché de l'attention et des contenus", estime-t-il.

L'Europe championne de la liberté de la presse

D'après Reporters sans frontières, "l'Europe est la région du monde où les conditions d'exercice du journalisme sont les plus faciles, notamment au sein de l'Union Européenne ". En effet, les pays du haut du classement se situent pour beaucoup sur le continent. Neuf des dix premiers pays s'y trouvent : la Norvège, l'Irlande, le Danemark, la Suède, la Finlande, les Pays-Bas, la Lituanie, l'Estonie et le Portugal. Le léger rebond au classement de la France s'explique "notamment parce que la situation se dégrade ailleurs", selon RSF. Ainsi, l'Allemagne (21e) perd 5 places, en raison, d'un "nombre record de violences et d'interpellations de journalistes".

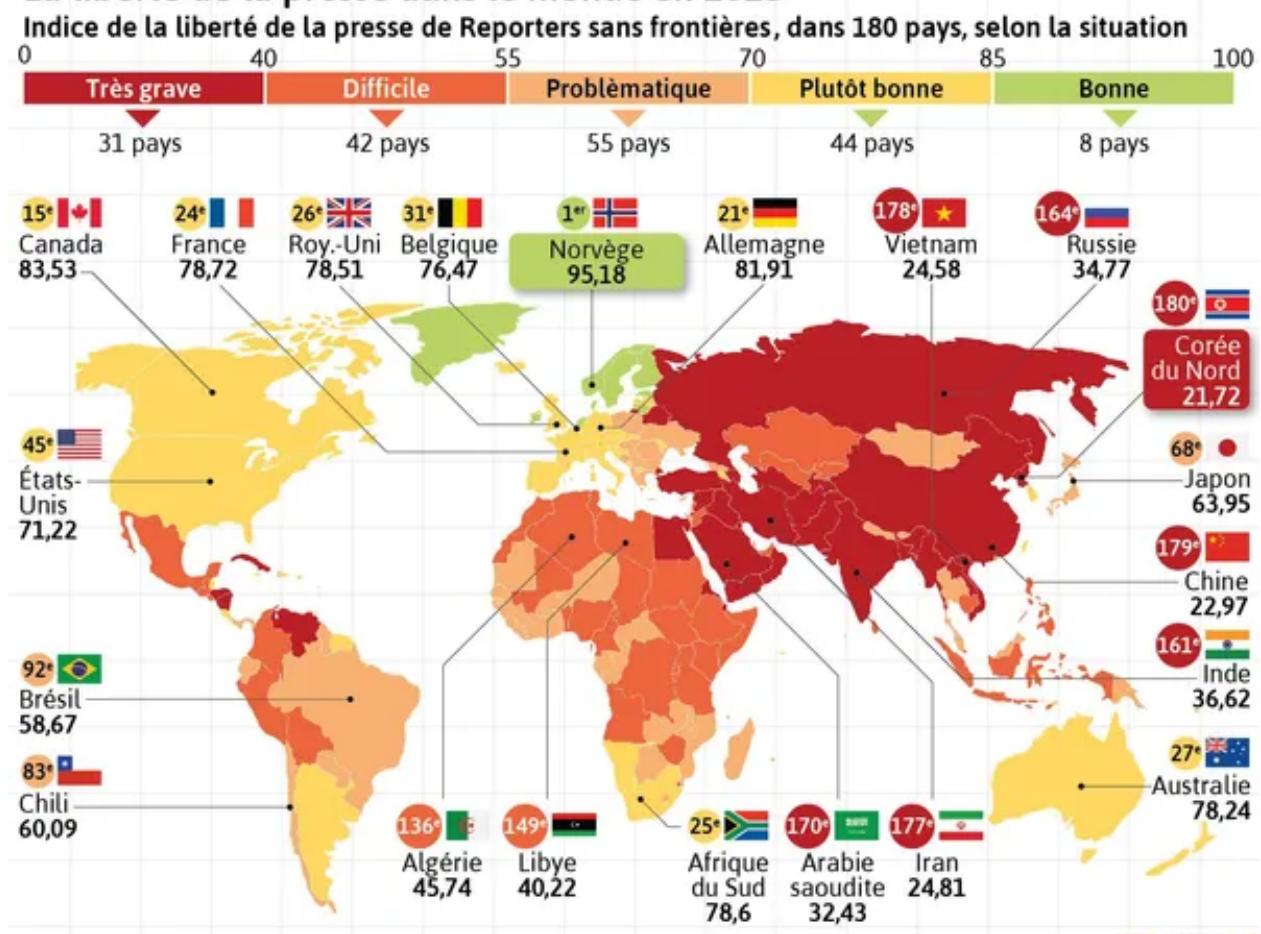
A l'inverse, les trois dernières places sont occupées par des pays asiatiques : le Vietnam (178e), la Chine (179e) et la Corée du nord (180e). Des pays précédés de peu par l'Iran (177e) ou la Syrie (175e). Au classement régional, "la région Maghreb/Moyen-Orient reste la plus dangereuse pour les journalistes".

Au classement, les baisses les plus importantes s'observent au Pérou (110e, -33 places), au Sénégal (104e, -31 places), en Haïti (99e, -29) ou en Tunisie (121e, -27). A l'inverse, le Brésil (92e)

remonte de 18 places après le départ de l'ancien président d'extrême droite Jair Bolsonaro, battu par Lula aux élections fin octobre. "Le Brésil avait beaucoup chuté avec Bolsonaro, qui était violent à l'encontre des journalistes", explique Christophe Deloire, mais "il n'y a pas de caractère inéluctable au déclin de la liberté de la presse", selon lui.

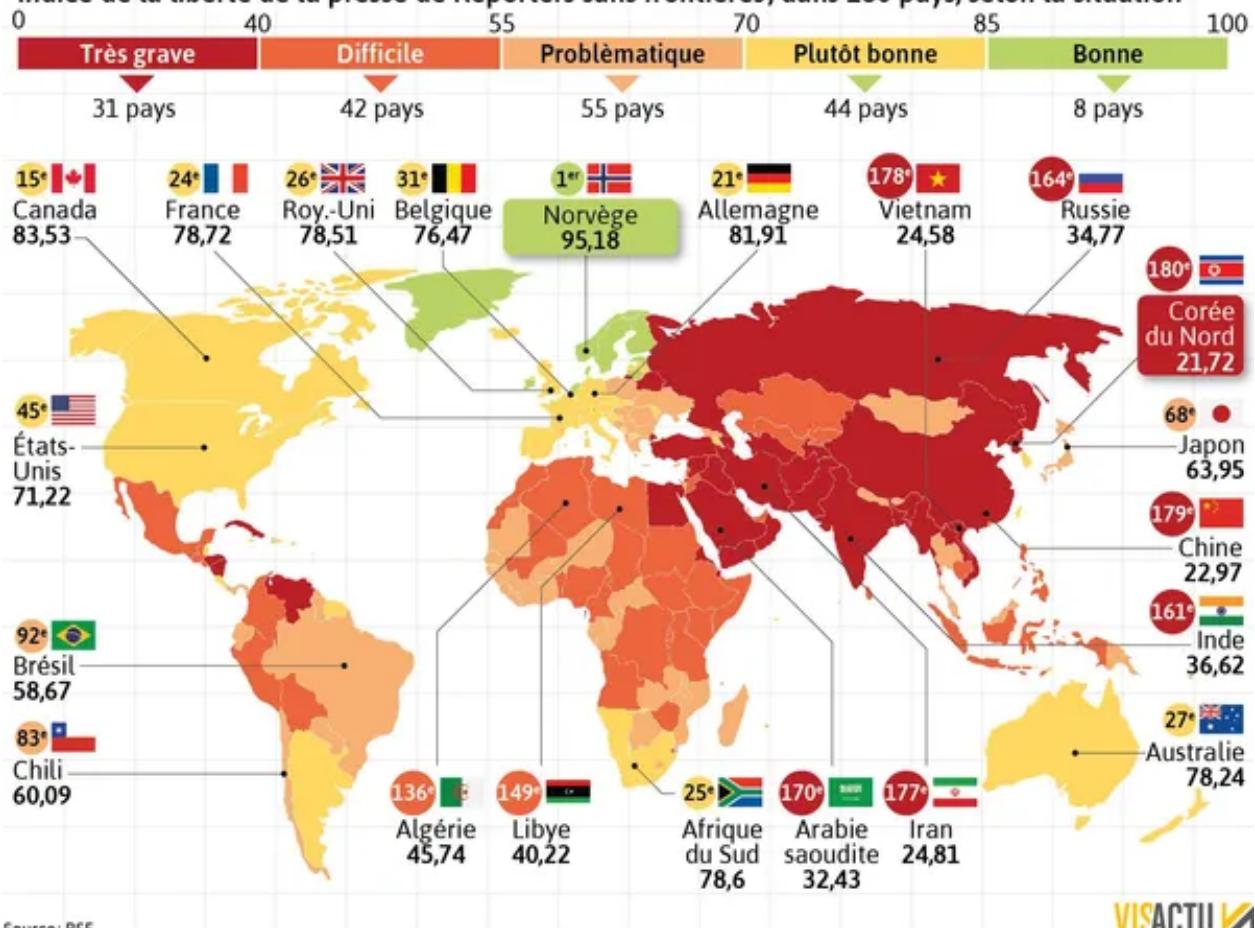
Le classement mondial de la liberté de la presse est réalisé par RSF sur la base "d'un relevé quantitatif des exactions commises envers les journalistes" d'une part, et "d'une étude qualitative" de l'autre.

La liberté de la presse dans le monde en 2023



La liberté de la presse dans le monde en 2023

Indice de la liberté de la presse de Reporters sans frontières, dans 180 pays, selon la situation



Source: RSF.

VISACTU

La liberté de la presse dans le monde en 2023. © Visactu - Visactu